herpy

SERPENTS

Boa Constrictor

Boa constrictor

Boa constrictor est un boa robuste d'Amérique du Sud, surtout à l'est de la cordillère des Andes, de couleur brune à grise avec des taches en selle sombres et une queue qui, chez de nombreuses formes locales, est brun-rouge à rouge. Il atteint 180-300 cm, est actif au crépuscule et la nuit, et vit 20-30 ans. Il est plus grand que l'espèce proche *Boa imperator* et exige un grand terrarium, des repas espacés et un éleveur capable de s'engager pour des décennies.

Famille: Boidae Ancien nom: *Constrictor constrictor*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**180-300 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**20-30 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Savane, forêt sèche et forêt tropicale humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**240 × 120 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-30 °C**
Zone de bain de soleil	**30-32 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**55-75 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Maturité sexuelle	**18-48 mois**
Taille de la portée	**10-65 petits**
Gestation	**100-120 jours**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Boa constrictor est un serpent lourd et massif, à la tête triangulaire, aux pupilles verticales et à la robe ornée de taches en selle sombres sur un fond brun, gris ou doré. Beaucoup d'individus ont une queue brun-rouge à rouge, et les selles ont souvent une forme de chauve-souris. Les jeunes sont plus grisâtres et prennent des tons jaunes et bruns avec l'âge. Les couleurs et les dessins varient beaucoup selon la localité.

Les femelles adultes mesurent normalement 210-300 cm et les mâles 180-240 cm. Les femelles sont nettement plus grandes et plus lourdes que les mâles. Quelques individus atteignent environ 370 cm, mais c'est rare ; la taille dépend de la localité et de la vitesse de croissance de l'animal. Les animaux poussés à une croissance rapide par des repas gros et fréquents ne deviennent pas plus grands, mais vivent moins longtemps.

La distinction avec *Boa imperator* est importante. Les deux espèces étaient autrefois rattachées à *B. constrictor*, mais l'ADN montre que les formes d'Amérique centrale constituent une lignée indépendante ; elles figurent désormais sous le nom de *B. imperator*. Celle-ci a sa propre fiche : elle est plus petite (130-250 cm), provient du Mexique, d'Amérique centrale et du nord-

ouest de l'Amérique du Sud, et c'est elle que l'on trouve le plus souvent dans le commerce. *B. constrictor* au sens strict ne vit qu'en Amérique du Sud, principalement à l'est des Andes. Les animaux du commerce sont souvent des mélanges de formes locales et d'espèces, il faut donc demander ce qui est réellement vendu. La sous-espèce *B. c. occidentalis*, d'Argentine et du Paraguay, est l'une des plus grandes ; les femelles atteignent environ 300 cm.

Les animaux sont calmes une fois habitués à la manipulation, mais leur taille et leur force demandent de l'expérience. Il existe de nombreuses morphes, mais cette fiche traite de l'espèce.

Répartition et habitat

Boa constrictor vit dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud à l'est des Andes, ainsi que dans le nord-ouest du Pérou à l'ouest de la cordillère : de la Colombie et du Venezuela, en passant par le Guyana, le Suriname et la Guyane française, jusqu'au Brésil, au Pérou, à l'Équateur, à la Bolivie, au Paraguay et à l'Argentine. L'espèce se rencontre aussi à Trinité-et-Tobago. Au nord-ouest, en Colombie et en Équateur, elle est remplacée par *Boa imperator*.

Les mentions anciennes du Mexique et d'Amérique centrale concernent aujourd'hui *B. imperator*. Les sous-espèces *B. c. occidentalis* (Argentine, Paraguay et sud-est de la Bolivie), *B. c. longicauda* et *B. c. ortonii* (nord et nord-ouest du Pérou) ne sont pas délimitées de la même façon par tous les auteurs, et *B. c. longicauda* appartient peut-être à *B. imperator*. Les boas de la Dominique et de Sainte-Lucie sont aujourd'hui considérés comme des espèces distinctes, *Boa nebulosa* et *Boa orophias*.

> **Aire d'origine:** Colombie, Venezuela, Guyana, Guyane française, Suriname, Équateur, Pérou, Bolivie, Brésil, Paraguay, Argentine et Trinité-et-Tobago.

HABITAT

Boa constrictor occupe une large gamme d'habitats, de la forêt tropicale humide à la forêt sèche, à la savane et aux fourrés. On le trouve souvent près des fleuves et des cours d'eau, car c'est un bon nageur, et il utilise comme abris les terriers de rongeurs, les arbres creux et les buissons denses. L'espèce tolère des conditions variables et est active d'environ 17 °C à 40 °C, mais le plus souvent entre 19 et 32 °C.

Les jeunes grimpent et chassent dans les buissons et les arbres, tandis que les individus plus âgés et plus lourds vivent surtout au sol. L'espèce est nocturne, mais peut se chauffer au soleil le jour quand les nuits sont fraîches. C'est un chasseur à l'affût qui se nourrit de rongeurs comme les écureuils, les rats et les agoutis, ainsi que d'oiseaux, de lézards, d'amphibiens et de petits mammifères comme les opossums. La proie est tuée par constriction. L'alimentation est irrégulière dans la nature et le métabolisme est lent.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte de plus de 240 cm doit disposer d'un terrarium d'au moins 240 × 120 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur), et les adultes plus petits, de 180-240 cm, d'au moins 180 × 90 × 90 cm. Comme la plupart des femelles dépassent 240 cm, la plus grande dimension est le choix sûr. Plus grand et plus haut est nettement mieux. La règle générale veut que la longueur corresponde à celle du serpent, et que la largeur et la hauteur en représentent chacune la moitié. L'animal doit pouvoir s'étendre complètement et disposer de la place nécessaire pour un gradient de température net. Les terrariums tout faits de cette taille sont chers et rares, aussi beaucoup les construisent-ils eux-mêmes. Utilisez des matériaux résistants à l'humidité : panneau de PVC ou bois scellé avec un vernis sans danger pour les animaux. La mélamine se désagrège à l'humidité.

Un jeune nouveau-né peut vivre dans un terrarium de taille adulte s'il offre de nombreuses cachettes et un bac d'eau peu profond. Les jeunes peuvent tripler de longueur la première année. On peut aussi utiliser une boîte en plastique ventilée comme logement d'élevage provisoire. Les adultes ne doivent pas être gardés dans des boîtes en plastique.

Le terrarium doit avoir des portes à l'avant et un couvercle verrouillable. Un grand boa s'échappe par des ouvertures même minimes, et un animal qui voit une main arriver par le haut la perçoit comme un prédateur.

Le substrat doit avoir au moins 5 cm d'épaisseur, de préférence 8-10 cm, pour que l'animal puisse creuser et pour retenir l'humidité. Un mélange de terreau, de fibres de coco et d'un peu de sable de jeu est un bon choix, et une couche de sphaigne et de feuilles sèches par-dessus augmente l'humidité. Évitez le sable pur, le gravier, les tapis, le pin et le cèdre. Aménagez avec de grosses branches, du liège et des cachettes, au sol comme en hauteur. Retirez les excréments immédiatement et changez complètement le substrat tous les quelques mois.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Il faut un gradient du froid au chaud. L'air au point de chauffe doit être à 30-32 °C et l'extrémité froide à 24-26 °C, et l'ensemble du terrarium doit comporter des zones entre 24 et 32 °C. Utilisez au moins deux lampes halogènes ou lampes chauffantes infrarouges côte à côte, de façon que tout l'animal enroulé soit chauffé uniformément, et placez une pierre claire ou un morceau de bois comme point de chauffe. Les lampes au-dessus d'un grillage sont les plus sûres. Si elles sont à l'intérieur du terrarium, elles doivent avoir une cage de protection. Utilisez des ampoules claires ou blanches, pas colorées.

Les tapis et câbles chauffants ne peuvent être qu'un complément et doivent toujours être reliés à un thermostat. L'animal n'utilise en général le point de chauffe que pendant la digestion.

Coupez toute source de chaleur la nuit, de sorte que la température descende à 20-24 °C. Si la pièce est plus froide, une source de chaleur sans lumière avec thermostat doit compléter. Les animaux de la forme nominale sud-américaine profitent d'un rythme saisonnier : environ 14 heures de jour en été, et environ 8 heures de jour et 24-26 °C en hiver. Ce rythme est nécessaire à la reproduction.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 55 et 75 % et varier légèrement. Dépasser brièvement 70 % n'est pas nocif si le terrarium peut ensuite sécher, tandis qu'une humidité constante provoque des moisissures. Avant la mue, 75-85 % peuvent aider l'animal à muer en une seule pièce. Mesurez avec un hygromètre numérique ; les appareils analogiques ne sont pas fiables.

L'humidité se maintient en mélangeant de l'eau au substrat, avec un grand bac d'eau lourd dans lequel l'animal peut s'allonger, par brumisation ou avec un système de brumisation ou d'arrosage, et avec une cachette humide garnie de sphaigne à l'extrémité froide. Le bac d'eau doit être assez lourd pour ne pas se renverser, et doit être nettoyé et désinfecté chaque fois que l'animal y a déposé des excréments. Un bac peu profond est le plus sûr pour les jeunes, qui peuvent se noyer dans un bac profond.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est nocturne et n'a pas besoin d'un éclairage intense, mais les UVB sont recommandés. Elle appartient à la zone 2 de Ferguson : se chauffe occasionnellement au soleil. L'objectif est un indice UV de 2-3 au point de chauffe. Un tube T5 HO de 5-6 % d'UVB placé au-dessus d'un grillage doit se trouver à 25-35 cm du dos de l'animal sur le point de chauffe, et sans grillage à 35-45 cm. Contrôlez avec un luxmètre UV et remplacez le tube tous les 12 mois, même s'il éclaire encore.

Allumez la lumière environ 13 heures en été et 11 heures en hiver. Il ne doit pas y avoir de lumière la nuit, car les yeux de l'animal sont adaptés à l'obscurité et la lumière perturbe le rythme jour-nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

B. constrictor est carnivore et doit recevoir des proies entières. Les jeunes reçoivent des souris et de petits rats, et les adultes des rats, de jeunes lapins, des cobayes, des poulets et des cailles. La variété est saine. Utilisez des proies décongelées : elles sont plus sûres que les proies vivantes, qui peuvent mordre et blesser le serpent. Si l'on propose une proie vivante, il faut la retirer si elle n'a pas été mangée au bout de 15-30 minutes.

Le poids de la proie ne doit pas dépasser 10 % du poids du serpent, et elle ne doit pas être plus épaisse que l'endroit le plus large du serpent. Les boas ne tolèrent pas aussi bien que les pythons les grosses proies, et une proie trop grosse provoque des régurgitations qui peuvent blesser ou tuer l'animal. Après le repas, on ne doit voir qu'un léger renflement.

Fréquence des repas : - Moins de 12 mois : tous les 10-12 jours. - 12-18 mois : tous les 12-14 jours. - 18-30 mois : toutes les 2-3 semaines. - 2,5-3 ans : toutes les 3-4 semaines. - 3-4 ans : toutes les 4-6 semaines. - Plus de 4 ans : toutes les 4-8 semaines.

Des repas modestes et un métabolisme lent sont sains, et un nourrissage trop fréquent provoque de l'obésité. Attendez une semaine après l'arrivée avant le premier repas et évitez la manipulation pendant 48 heures après un repas. Le serpent ne peut pas digérer les aliments végétaux. Les proies d'élevage peuvent manquer de vitamine D, aussi saupoudrez de temps en temps légèrement la proie d'un complément de calcium et de vitamines.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

B. constrictor est un serpent intelligent, avec une personnalité propre. Certains animaux tolèrent et apprécient la manipulation, d'autres préfèrent qu'on les laisse tranquilles. Les petits et les jeunes sont souvent nerveux et peuvent siffler et mordre. Une manipulation régulière et douce les calme.

Laissez un nouvel animal tranquille pendant au moins une semaine et attendez qu'il mange régulièrement avant de le manipuler. Commencez par quelques minutes et augmentez progressivement. Lavez-vous les mains avant et après. Tapotez doucement la tête de l'animal avec un rouleau de papier ou un crochet à serpent pour qu'il sache qu'il s'agit d'une manipulation et non d'un repas, et soulevez-le par en dessous, une main sous l'avant du corps et une sous l'arrière. L'animal s'enroule autour du bras pour garder l'équilibre, et ce n'est pas une attaque.

Ne manipulez pas l'animal lorsque ses yeux sont bleutés avant la mue, le jour du repas ou dans les 48 heures qui suivent un repas. Les adultes de plus de 2 m se manipulent à deux adultes. Ne laissez jamais des enfants seuls avec l'animal.

Gardez les animaux séparément. L'espèce est solitaire, et deux animaux dans le même terrarium peuvent s'entre-dévorer. L'accouplement est l'exception, et les animaux doivent être séparés au bout d'un certain temps.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les femelles sont nettement plus grandes que les mâles, mais en dehors de la taille, les sexes ne peuvent pas être distingués avec certitude d'après l'aspect. Le sexe est déterminé avec une sonde, que devrait utiliser un vétérinaire ou un éleveur expérimenté. Les mâles sont matures sexuellement après environ 18 mois, mais ils devraient mesurer au moins 120 cm avant d'être mis à la reproduction. Les femelles devraient avoir environ 3 ans et peser au moins 3,5 kg. La gestation éprouve la femelle, qui doit donc être en bonne condition. Ces chiffres sont empruntés à *Boa imperator*.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'espèce s'accouple pendant la saison sèche, d'avril à août, et les mâles peuvent s'accoupler avec plusieurs femelles. Seule environ la moitié des femelles se reproduit une année donnée, et les femelles en mauvaise condition n'essaient pas.

En captivité, la reproduction exige un rythme saisonnier. La méthode décrite ici est empruntée à *Boa imperator*. De juin à octobre, l'air est maintenu à 28-29 °C, et en octobre il est abaissé à 24-28 °C. Donnez aux animaux un repas une semaine avant, car les mâles ne mangent que peu ou pas du tout pendant la période fraîche ; ensuite, on propose chaque semaine des proies plus petites. Un quart du terrarium est maintenu à environ 31 °C, afin que la femelle puisse faire mûrir les ovules et digérer, ce qui prévient les infections respiratoires. Les mâles sont placés avec les femelles de fin octobre à mars, et la température est relevée progressivement de mars à mai. Gardez les animaux séparés pendant le nourrissage.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

B. constrictor met bas des petits vivants. L'ovulation se voit à un fort renflement au milieu du corps, qui ressemble à un gros repas. Deux à trois semaines plus tard, la femelle mue, et la gestation se compte à partir de cette mue et dure environ 100-120 jours. Les petits naissent dans les quatre mois environ qui suivent l'ovulation.

Une portée compte 10-65 petits, typiquement environ 16-25, et certains peuvent être mort-nés ou être des ovules non fécondés. La femelle a au plus une portée par an, et en captivité une femelle a typiquement trois à cinq portées au cours de sa vie. Ces chiffres valent pour *Boa constrictor* au sens ancien et large, qui comprend aussi *Boa imperator*.

INCUBATION

Il n'y a pas d'œufs à incuber, car l'espèce met bas des petits vivants. Pendant la gestation, la femelle doit disposer d'un net gradient de chaleur avec un point chaud, mais elle ne doit pas surchauffer. Donnez-lui de l'eau fraîche et de la tranquillité. Les petits naissent dans une fine membrane dont ils sortent rapidement, et sont autonomes dès le premier jour. Retirez les petits mort-nés et les ovules non fécondés. Dans de rares cas, des femelles peuvent avoir des petits sans mâle (parthénogenèse) ; cela a été démontré chez l'espèce.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les nouveau-nés mesurent environ 40-50 cm et sont autonomes dès la naissance. Gardez-les d'abord ensemble dans une boîte ventilée avec un substrat humide, des cachettes et un bac d'eau peu profond. Après environ 10 jours, ils muent pour la première fois, et il faut alors les placer chacun dans sa propre boîte ou son propre terrarium. Le premier repas est une petite

souris environ deux semaines après la naissance, puis une souris chaque semaine pendant les premiers mois. Les jeunes muent tous les 1-2 mois et peuvent tripler de longueur la première année, il faut donc les transférer régulièrement dans de plus grands terrariums.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes viennent d'erreurs d'installation. Les problèmes typiques sont :

- Régurgitation due à des proies trop grosses, à une manipulation trop précoce après un repas ou à une température trop basse. La régurgitation affaiblit l'animal et peut être mortelle.
- Obésité due à un nourrissage trop fréquent ou à des proies trop grosses.
- Acariens (*Ophionyssus natricis*) et parasites internes, surtout chez les animaux capturés dans la nature. Utilisez des animaux d'élevage et mettez les nouveaux animaux en quarantaine.
- Problèmes de mue dus à un air trop sec : utilisez une cachette humide.
- Occlusion intestinale due au substrat, à une température trop basse ou à la sécheresse.
- Infection respiratoire due à un air trop froid ou trop humide : l'animal respire la bouche ouverte ou présente du mucus.
- Moisissures et bactéries dues à une humidité constante.

Pesez régulièrement l'animal et tenez un journal du poids, des repas et des mues. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie. Les reptiles cachent leur maladie, aussi consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal ne mange pas, maigrit ou semble apathique.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.